

Comment développer les métiers agroalimentaires en Afrique subsaharienne ?

Extraits d'étude

27 mai 2013 / Sélection par l'équipe technique RECA



Le Gret¹ a présenté les résultats de l'étude « Comment développer les métiers agroalimentaires en Afrique subsaharienne ? » lors du séminaire « Demande et offre alimentaire en Afrique subsaharienne : enjeux et éléments de réflexion » à l'AFD² le 27 février 2013. A partir d'études de cas réalisées dans 4 pays (Cameroun, Sénégal, Madagascar et Ghana), le Gret met en regard les opportunités économiques et d'emploi dans le secteur agroalimentaire avec les ressources humaines nécessaires à court et moyen terme pour répondre à ces opportunités. Il identifie des actions à entreprendre pour adapter les compétences des acteurs aux besoins.

*Le RECA vous propose un extrait du document de synthèse et les liens pour accéder à ce document (14 pages) ou à l'étude complète. Cet extrait permet de présenter les **quatre grands types d'entreprises ou d'industries alimentaires** c'est-à-dire les différents acteurs du secteur agroalimentaire dont il est de plus en plus souvent question mais dont les définitions ne sont pas toujours maîtrisées. L'étude analyse également la nécessité de développer le capital humain et d'appuyer le développement de l'entreprise à partir de différents programmes de formation et de renforcement des capacités.*

Broutin C., Barlet S.; Francois M., Bastard G., 2012, Comment développer les métiers agroalimentaires en Afrique subsaharienne ?, Résumé du rapport de synthèse, Version provisoire, Paris, Gret, AFD, 14 p.

En Afrique subsaharienne, les arrivées annuelles sur le marché de l'emploi devraient atteindre 32 millions d'actifs d'ici à 2050, soit près du double de celles de 2010, et sur l'ensemble de la période 2010-2050, la population active potentielle devrait doubler voire tripler dans 41 des 48 pays.

Cette population est toujours majoritairement rurale et le plus souvent employée dans **le secteur de l'agriculture, qui reste le plus gros pourvoyeur d'emplois**. La plupart des emplois est constituée d'exploitations familiales qui commercialisent de petites quantités de produits, ce qui rend complexe l'organisation d'un système d'approvisionnement pour une entreprise alimentaire, plus particulièrement pour les unités industrielles ou les petites et moyennes industries. L'agriculture devra donc gérer ce surplus de main d'œuvre rurale.

¹ Le Gret est une ONG française de développement, qui agit depuis 35 ans, du terrain au politique, pour lutter contre la pauvreté et les inégalités. <http://www.gret.org/>

² Agence Française de Développement

A côté de l'agriculture, le secteur informel, au premier lieu duquel les petites et moyennes industries, est **également un pourvoyeur d'emploi important** et doit faire l'objet de politiques de soutien, spécialement en ce qui concerne le secteur informel agroalimentaire. En effet **son développement parallèle au secteur agricole pourrait permettre d'augmenter la captation de valeur ajoutée sur les territoires ruraux et urbains**, de limiter le recours aux importations, d'améliorer la couverture des besoins voire de développer des marchés à l'export en particulier au niveau sous-régional.

Le secteur agroalimentaire est un gisement de « **métiers porteurs** », notion développée et définie par l'AFD comme « une activité régulière, occupation, profession utile à la société, donnant des moyens d'existence (santé, famille, école pour les enfants, etc.) à celui qui l'exerce et dont le contenu favorise le développement tant d'un point de vue économique que social » par opposition aux métiers liés à une logique de survie.

Cette démarche met en regard les opportunités économiques et d'emploi dans un secteur avec les ressources humaines nécessaires à court et moyen terme pour répondre à ces opportunités, dans une logique d'identification des actions à entreprendre pour adapter les compétences des acteurs aux perspectives de besoin en compétences.

De milliers de micro-entreprises à quelques grandes industries dans chaque pays

Le secteur agroalimentaire reste peu étudié au niveau global et en termes de potentiel d'emplois, en dépit de quelques études filières. On dispose simplement de données sur le secteur formel qui représente une petite part de l'emploi et de l'activité du secteur.

Dans les quatre pays étudiés, on distingue quatre grands types d'entreprises, ou industries, agroalimentaires :

- **Moyennes et grandes industries**, peu nombreuses avec un rôle important pour l'approvisionnement des marchés de masse dans les villes et les campagnes, valorisant peu les produits locaux. Les minoteries et les huileries (dont raffinage d'huiles végétales importées) sont présentes dans les 4 pays ainsi que des industries de production de boissons gazeuses et d'eaux minérales. Le secteur laitier se développe avec des moyennes et grosses industries installées le plus souvent dans la capitale.
- **Petites entreprises industrielles, individuelles ou collectives**, porteuses de croissance économique, répondant notamment à une nouvelle demande urbaine pour des produits traditionnels sans risques sanitaires, emballés et étiquetés, avec une main d'œuvre salariée et un recrutement de personnel pour la vente, la gestion et la conduite des machines. Elles sont souvent créées par d'anciens salariés ou par des groupements féminins.

Ce secteur est relativement récent et se développe assez lentement. On rencontre ces entreprises dans les centres urbains ou à périphérie (pour bénéficier de l'accès à l'électricité). Elles mettent sur le marché des produits conditionnés à base de céréales (farine, semoule, couscous,...), manioc, légumineuses, des jus de fruits, des laits fermentés.

- **Entreprises artisanales de prestations de services**, nombreuses en milieu urbain, elles proposent aux micro-entreprises ou aux ménages la mécanisation d'une opération de mouture, décorticage, râpage..., importante pour l'augmentation de la valeur ajoutée et la réduction du temps et de la pénibilité de la transformation domestique.

Ces entreprises sont très présentes dans le secteur de la mouture des grains (mil au Sénégal, maïs au Cameroun) et dans le décortiquage (riz dans les 4 pays).

- **Micro-entreprises de petite taille** (souvent individuelles), très nombreuses, économiquement et stratégiquement importantes (approvisionnement des villes/marché de masse, auto-emplois et revenus directs, valorisation de la production locale). Cependant les bailleurs considèrent souvent que l'intervention sur le secteur est difficile du fait du manque de structuration et du grand nombre d'unités.




L'artisanat alimentaire représente plusieurs milliers de personnes (souvent des femmes) dans les filières céréales, tubercules, fruits en milieu urbain, et des activités saisonnières dans les villages (beurre de karité, huile, riz étuvé,...).

Le secteur agroalimentaire correspond à un certain nombre de grandes filières, présentes sur plusieurs pays.

On distingue les filières basées sur les matières premières locales, en grande partie traitées par le secteur artisanal ou des petites entreprises, et les filières basées sur des matières premières importées, qui correspondent à un secteur agroindustriel dominé par les minoteries et brasseries qui sont en général les premières industries agroalimentaires du pays.

Le « paysage » des entreprises et la répartition entre secteur artisanal, petites et micro entreprises, et agro-industries tend à être le même dans tous les pays.

	<p><i>Céréales locales « sèches » (mil, sorgho, maïs)</i>, notamment au Sénégal où 85% des produits sont vendus dans la rue et sur les marchés par des petites entreprises artisanales (farine, couscous) et 15% par des PME pour une demande urbaine de conditionnement amélioré (produits secs en sachets). Forte présence moulins proposant des prestations de services</p> <p><i>Produits céréaliers au Sénégal</i></p>
	<p>Riz : une filière qui se développe en raison d'une demande croissante en partie couverte par des importations, filières locales de transformation avec des ateliers de décortiquage, des rizeries, et des groupements d'éleveuses dans certains pays.</p> <p>Céréales importées : blé dans les minoteries, malt dans les brasseries, ces industries dynamiques, approvisionnent les boulangeries, fournissent aussi couscous de blé et pâtes pour le marché local.</p>
	<p>Racines et tubercules dont le manioc (bâton, cossettes, gari, water-foufou,...), filière principalement investie par le secteur artisanal (échec des unités industrielles avec produit peu compétitif, cher et goût non apprécié par la ménagère) ; les unités de prestation de services (râpage)</p> <p><i>Transformation du manioc au Ghana</i></p>
	<p>Oléagineux avec notamment l'huile de palme (au Cameroun 60% de l'huile de palme produite par un secteur industriel très moderne, et le reste par des unités artisanales), huile d'arachide (Sénégal, concurrence entre huile traditionnelle et huile importée ou industrielle)</p> <p>Sucre et stimulants. Sucre. Consommation en hausse en Afrique, la moitié est importée, et la production est fortement intégrée à la transformation : les cultures sur périmètres irrigués sont à proximité des raffineries.</p>

 <p>Jus de fruits, Sénégal</p>	<p>Les fruits, avec une orientation export qui se développe pour les fruits frais ; des petites et micro entreprises pour les fruits transformés (profitant notamment des écarts de triage de la première filière) et les boissons à base de matières premières variées (fruits mais également gingembre, fleurs de bissap, etc.). Les unités industrielles fabriquent dans certains pays des jus de fruits à partir de jus concentrés importés.</p> <p>Boissons gazeuses souvent en première place du secteur formel dans les pays étudiés, exclusivement matières premières importées. La production industrielle d'eau minérale (sachet, bouteilles de 1l, 5l) s'est développée ces dernières années</p>
 <p>Produits laitiers au Sénégal</p>	<p>Produits laitiers, filière assez diverse, saisonnière le plus souvent, différents acteurs avec différents types d'approvisionnement (lait frais ou reconstitué à partir de poudre de lait pour la transformation à petite échelle, lait en poudre pour la transformation industrielle le plus souvent). Le lait fermenté et yaourt sont les produits les plus courants. Il existe aussi quelques unités de fabrication de fromages.</p>
 <p>Etal de poisson séché à Madagascar</p>	<p>Viande et poisson. La transformation des produits halieutiques est dominée par le secteur artisanal (poisson séché, fumé,...) au Sénégal. Les industries de la viande sont également très importantes au Cameroun (la VA la plus élevée du secteur formel AA) : abattoirs, production artisanale de viande séchée et quelques charcuterie (secteur qui se développe aussi à Madagascar).</p>
<p>Epices et condiments. Le potentiel de production d'épices et de condiments est particulièrement important à Madagascar (girofle, poivre, vanille). Malgré leur contribution essentielle dans les recettes d'exportation, ils subissent relativement peu de transformation : ils sont le plus souvent exportés en vrac après séchage et triage (sauf pour la vanille).</p>	

Les marchés alimentaires en Afrique : des opportunités mais des marchés de masse mal connus

Les marchés alimentaires urbains et ruraux sont mal connus, du fait d'études partielles. Une étude³ globale récente d'Afristat éclaire pourtant plusieurs résultats : les modes d'alimentation changent, vers plus de riz notamment, y compris en zone rurale ou dans les villes secondaires (augmentant les importations) ; les consommateurs des classes aisées des marchés urbains (capitales, grandes villes, villes secondaires) ont besoin d'être rassurés sur la qualité des produits alimentaires qu'ils consomment ; le secteur informel domine l'approvisionnement des villes en produits transformés à partir de matières premières locales. A part cette étude, les données restent encore très lacunaires.

L'étude d'Afristat montre que **les marchés intérieurs africains se sont beaucoup développés**. Un enjeu est maintenant la captation de la valeur ajoutée des produits d'exportation, à travers la formation des agriculteurs réalisant **les premières transformations post-récolte**. C'est en effet souvent au niveau des premières étapes de la transformation que se détermine la qualité du produit final (aux étapes de tri, de fermentation et séchage du cacao et du café par exemple). Ces transformations sont faites par les agriculteurs.

La nécessité de développer le capital humain et d'appuyer le développement de l'entreprise

Le renforcement du capital humain de manière globale est particulièrement important pour les secteurs des petites industries et de l'artisanat, qui n'ont pas les moyens de recourir à une formation

³ Importance et structure du marché alimentaire en Afrique de l'Ouest, 2012, Claude Tchamda (Afristat, Bamako), Madior Fall (Afristat, Bamako), Marie-Cécile Thirion (AFD, Paris), Nicolas Bricas (Cirad, Montpellier).

« ad hoc » comme peuvent le faire les industries plus structurées.

- **Les enjeux dans les micro-entreprises** ou artisanat alimentaire sont de développer **l'empowerment⁴ des femmes**, la connaissance de **l'environnement économique local**, les **compétences de gestion et techniques** (qualité sanitaire, capacité d'innovation) à diffuser par les organisations. Une approche couplant reconnaissance des acquis de l'expérience et acquisition de nouvelles compétences, techniques comme en gestion, serait des plus pertinentes. On note cependant une difficulté globale d'intervention sur ce secteur (coût) liée au grand nombre de petites unités.

- Pour **l'artisanat de prestation de services**, il s'agit notamment **d'améliorer les capacités d'entretien et de réparation des matériels, de gestion** de petit atelier et d'application de bonnes pratiques de production, par une formation initiale adaptée des jeunes, qui peut se faire sous un mode traditionnel d'apprentissage, rénové, et la formation continue des salariés.

Pour lire le résumé du rapport de synthèse (14 pages, 2 Mo)

<http://www.gret.org/wp-content/uploads/Metiers-PorteursAA-rap-syntheseVprov.pdf>

Pour lire le rapport de synthèse (69 pages, 680 Ko)

<http://www.gret.org/wp-content/uploads/Metiers-PorteursAA-rap-syntheseVProvisoire.pdf>

⁴ « Empowerment » ou « potentialisation » renvoie à la possibilité des individus de faire valoir et de défendre leurs points de vue et leurs souhaits aux différents échelons de la société.